

Ils oublient leurs affaires, et leurs travaux, toutes leurs pensées sont aux grandeurs du sacerdoce dont ils ont été investis, à la sainteté que le Seigneur attend d'eux, aux lourdes responsabilités qui pèsent sur leurs épaules, au compte sévère qu'ils devront rendre au juste Juge, dans l'éternité.

Ils prient ensemble, et se fortifient pour les luttes de l'avenir.

Ces assemblées n'ont rien de commun avec les assemblées profanes. Aussi ceux qui sont choisis pour y porter la parole sainte ne peuvent jamais se défendre d'une vive émotion. Ils sentent que leurs discours retentiront au-delà du cénacle où ils prêchent et qu'ils doivent produire des effets jusque dans les paroisses reculées. L'apôtre des retraites pastorales, disait un jour l'un d'eux, serait sans foi, s'il affrontait sans crainte la majesté de telles assemblées.

La foi, en effet, recule ici les bornes de la perspective ; par delà les murailles qui nous abritent, derrière vous, un vaste tableau vient de m'apparaître, et la portée de mon discours me donne en ce moment, de saintes frayeurs.

Non, ce n'est pas un modeste cénacle, c'est toute une église qui va prêter l'oreille. Autour de ma chaire, je vois rangés en cercle les troupeaux dont vous êtes les pasteurs, les multitudes dont vous êtes les apôtres, les âmes dont vous êtes les pères.

Voilà bien, en effet, ce qu'est une retraite pastorale et l'on comprend avec quelle raison on demande aux fidèles de prier pour attirer sur elle les bénédictions de Dieu.

---

## LE R. P. FELIX

---

— Voici une histoire racontée par *le Monde de Paris*.

C'était en 1859, vers la fin du carême. Deux voyageurs traversaient en chaise de poste un village du département du Nord. Le postillon les arrêta devant une hôtellerie d'assez confortable apparence, où se trouvaient les chevaux de relais. Nos voyageurs entrèrent dans la salle commune de l'hôtellerie et virent toute une famille disposée à se mettre à table. C'étaient les maîtres de la maison avec leurs enfants. Ils allaient prendre leur repas, n'attendant plus personne. Midi sonnait à l'église.